



### La Parole du Rav Brand

Itshak aimait Essav, et nous ne trouvons pas que le père aurait fait un quelconque mal à son fils. Et bien qu'il fût élevé auprès de parents tsadikim, il devint méchant au point de vouloir tuer son propre frère : « Essav conçu de la haine contre Yaacov, à cause de la bénédiction dont son père l'avait béni ; et Essav disait en son cœur : Les jours du deuil de mon père vont approcher, et je tuerai Yaacov, mon frère » (Béréchit 27,41).

Pourtant, si Yaacov lui avait donné sa fille Dina en mariage, celle-ci l'aurait peut-être rendu meilleur, et Yaacov aurait pu échapper au scandale de Dina avec Chekhem (Béréchit Rabba 76,9, rapporté dans Rachi, Béréchit 32,23). Pourquoi ce mariage aurait-il plus d'effet sur Essav que l'affection de son père ?

Si Essav devint un voyou, son apparence disgracieuse dès sa naissance y est sans doute pour beaucoup. « Le premier sortit entièrement roux, tout comme un manteau de poils, et ils ont appelé son nom Essav. » Pourquoi ce nom ? Car il naquit comme un adulte avec des dents, et une abondante pilosité sur tout le corps, barbe incluse (Yonathan ben Ouziel) ; alors tout le monde l'appela Essav, qui signifie Assouï : fait, celui dont la forme est terminée (Rachi) !

Normalement, la croissance des enfants se fait lentement et la forme terminale n'est atteinte qu'à l'âge adulte, afin que les parents qui sont plus âgés aient le temps de leur imposer des règles de bonne conduite. Mais lorsqu'un petit sent qu'il est l'égal des adultes, il aura du mal à accepter de se soumettre à l'autorité parentale. Son impertinence ne fera que se développer

avec les années. Il faut aussi considérer qu'ayant l'aspect d'un « singe » ou d'un « ours » ..., Essav fut sans doute un sujet permanent de moquerie de la part de tous les enfants et adultes du pays... Il n'est donc pas surprenant qu'il ait raté son insertion sociale, et préféré la solitude en allant chasser les animaux dans les champs (Béréchit 25,27) ; eux au moins le respectaient... et il pouvait aussi les dominer...

Ne possédant pas les excellentes qualités de son studieux frère, il ne pouvait pas de toute évidence rivaliser avec lui. En fait, Essav avait tout du garçon complexé et mal dans sa peau, qui devient couramment haineux contre la société tout entière. Itshak avait connaissance du comportement déplorable de son fils, mais vu les conditions, son attitude n'affectait en rien son amour à son égard. Et bien que les femmes d'Essav importunaient Itshak et Rivka fort insolemment avec leur culte idolâtre, le père espérait que grâce à son affection, son fils finirait par retrouver des chemins plus vertueux. Mais Essav pouvait avoir des doutes quant à savoir si son père le considérait vraiment comme étant à la hauteur ; les gestes d'amour à son encontre pouvaient n'être motivés que par un amour paternel inné. En revanche, si son frère Yaacov l'avait choisi comme son gendre, en lui offrant son unique fille – admirablement belle Dina – Essav se serait senti compris et honoré. Il aurait trouvé la paix intérieure, et peut-être arrêté d'importuner ses concitoyens et de faire toute la journée les 400 coups.

**Rav Yehiel Brand**

Ville	Entrée	Sortie
Jérusalem	15 : 55	17 : 15
Paris	16 : 41	17 : 53
Marseille	16 : 48	17 : 53
Lyon	16 : 43	17 : 50
Strasbourg	16 : 21	17 : 32

N° 315

#### Pour aller plus loin...

- 1) A quel enseignement d'ordre halakhique fait allusion le verset 12 du chapitre 26, déclarant : "vayizra Its'hak baaretz hahi vayimtsa bachana hahi méa chearim vaveyarekhéou Hachem" ?
- 2) A quoi fait allusion le « taam » (mode de cantillation) « téré taamé » apparaissant très rarement dans la Torah place sous le mot « lo » du verset 25 chapitre 27 : « vayavé lo yayine... » ?
- 3) Il est écrit (27-27) : « vayara'h ète réa'h bégadav ... kéréa'h sadé acher bérékho Hachem ». De quels champs parle ce passouk ?
- 4) Quels enseignements apprenons-nous des termes de bénédictions : « véyitène lékha haélokim mital hachamaïm », que Yts'hak adressa à Yaacov ? ((27-28)
- 5) Il est écrit (27-41) : « yikrévou yémé ével avi véaharga ète Yaacov a'hi ». Selon une opinion de nos Sages, pour quelle raison Essav doit-il attendre que son père meure afin d'avoir la force de pouvoir tuer Yaacov ?

**Yaacov Guetta**

#### La Paracha en Résumé

**Montée 1 :** Rivka était stérile. Its'hak et Rivka prièrent et c'est Its'hak qui fut répondu, car il était tsadik fils de tsadik. Rivka donna naissance à deux jumeaux à 23 ans. Alors qu'Essav revenait du champ, fatigué, il demande à Yaacov de le servir du plat de lentilles, confectionné pour Its'hak pour le deuil d'Avraham. Yaacov négocie le droit d'aïnesse d'Essav en échange de ce plat. Essav accepte et mange. Its'hak s'installe à Guérar après la famine en Israël. Hachem le rassure.

**Montée 2 :** Its'hak dit que Rivka est sa sœur, Avimélekh apprend que c'est sa femme et convoque Its'hak. Après le discours moralisateur habituel, il interdit à son peuple de s'approcher d'Its'hak. En travaillant la terre cette année-là, elle produit 100 fois plus que la norme.

**Montée 3 :** Its'hak grandit tellement que les pélichtim le renvoyèrent. Il recréa les puits qui avaient été creusés à l'époque de son père. Il creusa de nouveaux puits, sur lesquels les pélichtim revendiquaient la légitimité, jusqu'au puits de Ré'hovot où Its'hak fut le seul propriétaire légitime.

**Montée 4 :** Its'hak s'installe à Béer Chéva, Hachem le bénit.

Avimélekh vient à sa rencontre pour établir une alliance, que Its'hak accepte.

**Montée 5 :** Essav se marie à 40 ans, comme son père. Its'hak veut bénir Essav et lui demande de lui préparer un repas, pour cette occasion. Rivka exige de Yaacov de se faire passer pour Essav, pensant que c'est bien Yaacov qui doit être béni. Elle lui a préparé le repas et elle l'a habillé de l'habit d'Adam Harichone. Yaacov se présente devant Its'hak qui ne voyait plus et ne le reconnut pas. Yaacov était Essav au toucher mais pas dans son discours, ce qui créa le doute chez Its'hak.

**Montée 6 :** Its'hak bénit finalement Yaacov. Ce dernier sort et Essav entre. Its'hak ne comprend pas, tremble de confusion, mais ne retire pas sa brakha faite par erreur. Essav insiste pour être béni lui-aussi. Its'hak le bénit également. Essav détesta Yaacov au point de vouloir sa mort. Rivka demande à Yaacov d'aller chez son frère Lavan. Its'hak confirme à Yaacov d'aller chez Lavan pour se marier et le bénit une nouvelle fois.

**Montée 7 :** Yaacov quitta ses parents pour aller chez Lavan, mais il alla faire un "crochet" de 14 ans d'étude à la Yéchiva de Ever. Essav se maria avec la fille d'Ichmaël.

#### Enigmes



- Enigme 1 :** Comment est-ce possible d'être en Taanit 10 jours d'affilée sans mourir ni ressentir aucune faiblesse ?
- Enigme 2 :** Quelqu'un se promenant dans les bois entend des voleurs discuter de la répartition des rouleaux d'étoffes qu'ils ont volés. Ils disaient que si chacun a six rouleaux, il en restera cinq, mais si chacun en a sept, il en manquera huit. Combien y a-t-il de voleurs et de rouleaux d'étoffes ?

**Pour soutenir Shalshélet ou pour dédicacer une parution, contactez-nous :**

**Shalshélet.news@gmail.com**



**Peut-on faire la birkat halévana si celle-ci est voilée ?**

On distinguera 2 cas de figure :

**A) Cas où la lune est bien voilée :**

On ne pourra pas réciter la birkat halévana sans qu'il n'y ait une possibilité de tirer profit de la lueur de la lune.

Mais dans le cas où l'on a pu observer la lune juste avant qu'elle ne se voile : Selon certains avis, on pourra réciter la bénédiction, mais selon d'autres il faudra s'abstenir et attendre de nouveau que la lune se dévoile, et c'est ainsi qu'il conviendra d'agir à priori. Il est à noter que si la lune s'est voilée après avoir débuté la bénédiction on devra poursuivre notre bénédiction. [*Hazon Ovadia ('Hanouka page 322)*]

**B) Cas où la lune est partiellement voilée :**

Selon la stricte halakha, on pourra tout à fait réciter la bénédiction sur la lune à partir du moment où l'on peut tirer profit de sa lumière, même si cette lumière n'est pas entièrement visible suite à la présence de certains nuages [*Radbaz 1, 341 ; Péri Hadach 426,1 ; 'Hayé Adam 118,13 ; Michna Beroura 426,3*].

Cependant, selon la kabala, pour réciter cette bénédiction, il faut que la lune soit parfaitement visible sans présence de nuage le plus léger soit-il. [*Caf Ha'hayime 426,18 au nom du 'Hida ; Or Ietsion 3 perek 4,3 (Voir la fin de la note 3 où il reste bestarikh iyoun concernant les nuages extrêmement fins s'ils sont inclus dans cette 'houmra)*]

Et ainsi est la coutume dans plusieurs communautés séfarades d'être méticuleux à priori à ce sujet [*Voir Michna Beroura Ich Matsliah à la fin du Tome 4*].

Toutefois, étant donné qu'il s'agit d'une mesure de rigueur, si l'on craint de ne pas avoir l'occasion d'observer la lune dans de meilleures conditions, on s'en tiendra alors à la stricte Halakha qui autorise sans soucis de réciter la Birkat halévana en présence de nuage non épais. [*Hazon Ovadia sur 'Hanouka page 322 ; Birkat Hachem 4 perek 4,5*]

David Cohen

## Réponses n°314 Hayé Sarah

**Enigme 1:** La 1ère fois quand Chimon réclame son prêt, Réouven dément lui avoir emprunté de l'argent et jure devant le Beth Din pour cela (Chvouat Hapikadon), puis dans un deuxième temps, Réouven fait techouva et avoue avoir menti, il devra alors payer Keren et Homech (le capital et 1/5 en plus de la somme finale).

**Enigme 2:** Oiseau.

## La Voie De Chemouel

## Chapitre 24

« **Que le roi mon Seigneur daigne maintenant écouter les paroles de son serviteur : si c'est l'Eternel qui t'excite contre moi, qu'il agrée le parfum d'une offrande ; mais si ce sont des hommes, qu'ils soient maudits devant l'Eternel** »

(Chemouel I 26,19). Si l'on en croit le traité Bérakhot (62b), le verset ci-dessus serait la clé pour répondre à toutes les questions que nous avons posées la semaine dernière. Pour rappel, nous cherchions à déterminer la responsabilité du roi David dans l'affaire du comptage des Israélites, vu que ces derniers étaient la véritable cible du courroux divin. Nos Sages expliquent que D.ieu a procédé ici en vertu du principe « מגלגלין חייב חובה על ידי חייב », c'est-à-dire, qu'Hachem va permettre à une personne coupable de causer du tort à un autre criminel (et faire ainsi d'une

Pierre, deux coups; voir Chabbat 32a). En l'occurrence, il s'agit de David, qui a manqué de respect envers son Créateur en insinuant qu'il encourageait le roi Chaoul, prédécesseur de David, à le pourchasser. Cela est d'autant plus outrageant que le Talmud (Soukka 52b) affirme qu'il est impossible d'affronter son mauvais penchant sans l'aide d'Hachem ! Par conséquent, le Maître du monde abandonna momentanément Son berger favori entre les mains du mauvais penchant pour qu'il lui donne envie de recenser son peuple. Et s'il est vrai que certains soutiennent qu'il n'est pas nécessaire de compter les juifs avec des intermédiaires, dans le cas présent, ce compte n'avait aucune utilité et était donc proscrit. Or, il est de notoriété publique que celui qui transgresse cet interdit apporte le fléau sur le peuple, comme il apparaît clairement dans le verset « **afin qu'ils ne soient frappés d'aucune plaie lors de ce dénombrement** » (Chémot 30,12).

## Jeu de mots

S'enivrer est un problème de foi.

## Devinettes

qui devait effectuer la avoda au Beth Hamikdash ? (Rachi, 26-31)

- 1) Rachi compare la grosseur et l'accouchement de Rivka à un autre. Lequel ? (Rachi, 25-24)
- 2) Quel verbe la Torah emploie dans la paracha pour parler de « cuisson » ? (Rachi, 25-29)
- 3) Avant les Cohanim ne le fassent,
- 4) Rachi cite deux cas de figure où un Cohen faisant la avoda au Beth Hamikdash est passible de mort. Lesquels ? (Rachi, 26-32)
- 5) Pourquoi Hachem a-t-il dit à Yts'hak de ne pas sortir d'Erets Israël ? (Rachi, 26-2)

## Réponses aux questions

1) Les termes « méa chearim vayevarékheou Hachem » font échos à la halakha du choul'han Aroukh (o.h, siman 46, saïf 3) enseignant : « un homme a le devoir de faire 100 brakhot chaque jour ». Or, nos Sages enseignent que chacune de ces 100 brakhot ouvre et rentre par une porte céleste menant au trône divin. Ce n'est que lorsque ces 100 portes (méa chearim) sont ouvertes, laissant ainsi rentrer les 100 brakhot de chaque juif, qu'Hachem bénit ce dernier (vayevarékheou). ('Hidouchei Harim du rav Itshak Meir Alter, admour de gour).

2) Ce taame fait allusion à 2 (tereï) apports ayant du goût (taame, singulier du mot taameï) :

a. L'ange Mikhael aidant Yaacov à recevoir les brakhot de Yts'hak apporta du Gan Eden un vin extraordinaire datant des 6 jours de la création du monde et le donna à notre patriarche.

b. Ce dernier l'apporta après à son père qui le but avec délectation lors de son seder de Pessa'h. (Yalkout Chimoni, Remez 115)

3) Du champ où se trouvait la grotte de Makhpéla (sédé makhpéla), lieu abritant les portes du Gan Eden « Hata'htone » (inférieur) donnant l'accès au Gan Eden « Haéliyone » (supérieur) par lequel transite les néchamot des Bné Israël quittant ce monde. (Zohar Hakadoch).

4) Lorsque Yts'hak prononça cette Brakha, une rosée bienfaitrice aux propriétés miraculeuses descendit alors du ciel et pénétra profondément dans tous les os de Yaacov le rendant extrêmement fort (ce qui le rendit un jour capable de faire rouler une pierre très lourde que plusieurs bergers ne purent ensemble déplacer).

C'est aussi grâce à cette rosée divine que Chimchon obtint le jour de sa mort (lorsqu'il fit s'écrouler sur de très nombreux philistins les fondations supportant le palais de Dagon, tuant en ce jour plus de philistins qu'il n'en tua durant toute sa vie) une force surhumaine. (Dorech Tsion du rav Tsion Moutsafi)

5) Essav savait que tant que Yaacov demeure bésim'ha, il ne pourrait pas lui nuire. Par conséquent, ce n'est qu'à la mort de son père, voyant Yaacov plongé dans la peine, qu'il se dit : « Yaacov est maintenant attristé, dépourvu de sim'ha, je vais pouvoir le tuer car sans joie il est vulnérable. (Imré 'Haim, Admour de Gour)

Avec cet éclairage, on peut maintenant expliquer pourquoi le roi David choisit la peste parmi les trois châtements qui lui étaient proposés : en réalité, David savait pertinemment qu'il avait été privé de son libre arbitre dans cette histoire. Il en déduit qu'Hachem lui faisait enfin payer sa vieille maladresse, à l'époque où il n'était guère plus qu'un simple sujet du roi Chaoul. Mais il comprit également que la faute qu'il avait commise était loin d'être anodine, dans la mesure où elle était censée apporter le malheur sur Israël. David n'avait donc d'autre choix que de servir de bâton contre ses frères, qui s'étaient rendus coupables, selon Rav Dessler, de nonchalance vis-à-vis du Beth Hamikdash.

En guise de conclusion, nous allons rapporter une preuve ultime à tout ce développement : si chez nous, il est écrit qu'Hachem incita David, dans Divrei Hayamim, c'est « **Satan se leva contre Israël, et il excita David** » (Divrei Hayamim I 21,1).

Yehiel Allouche

## A La Rencontre De Nos Sages

### Rabbi Tsvi Pessa'h Frank

Né en 1873 à Kovno (Lituanie), Rabbi Tsvi Pessa'h Frank était un érudit halakhique et un grand rabbin de Jérusalem pendant plusieurs décennies (1936-1960).

Il étudia en yechiva, apprenant sous la direction de Rabbi Eliezer Gordon. En 1892, il émigra en Eretz Israël où il poursuivit ses études dans les yechivot de Jérusalem. Depuis qu'il atteignit l'âge adulte, il ne cessa jamais d'étudier, et il devint un exemple exceptionnel d'assiduité dans l'étude de la Torah, si bien qu'en 1907, il fut nommé dayan dans le Beth Din de Edah Ha'hareidit dirigé par Rabbi Chmouel Salant, le

grand rabbin de Jérusalem. Rabbi Frank servit dans ce Beth Din pendant près de 60 ans, devenant finalement Av Beit Din (chef du tribunal rabbinique) et Rav de Jérusalem.

Il était actif dans la création du bureau du grand rabbinat d'Israël et joua un rôle déterminant dans la nomination du Rav Avraham Its'hak Kook comme premier grand-rabbin ashkénaze en Terre d'Israël.

En tant que grand possek, Rabbi Frank rédigea des milliers de réponses halakhiques dans tous les domaines du Choul'han Aroukh avec notamment Har Tzvi, un recueil de responsa. Également, il écrivit Sha'ashouei Tzvi, une compilation d'essais sur divers sujets halakhiques.

Pendant la période qui a suivi l'Holocauste, des quantités de réfugiés commençaient à affluer à

Jérusalem pour y trouver un endroit de sainteté. La plupart n'avaient aucunes ressources, et ils étaient dans des conditions terribles de pauvreté et de misère. Rabbi Tsvi Pessa'h fit tout ce qui lui était possible pour les assister. On trouvait tout le temps chez lui une oreille attentive et un cœur compatissant. Ils lui exposaient leurs questions en Halakha pour tous les problèmes de la vie. Il demandait à ses proches de se procurer des sommes d'argent pour soutenir ces réfugiés qui étaient tombés de bien haut.

Rabbi Frank rendit l'âme à son Créateur en 1960 et fut enterré sur le Har HaMenou'hot (grand cimetière de Jérusalem). Ses funérailles furent suivies par des milliers de personnes.

David Lasry

## De la Torah aux Prophètes

La Paracha de cette semaine nous revient sur l'origine de la haine que les descendants d'Essav (dont Hitler et d'autres en font partie) nous accusent en effet d'avoir volé les bénédictions d'Itshak, alors qu'en réalité, elles revenaient de droit à Yaacov qui avait précédemment acheté à Essav le droit d'aînesse contre un plat de lentilles. Toutefois, nous devons garder à l'esprit qu'en se détournant des

voies de la Torah, il sera impossible de jouir de tous les bienfaits qui nous ont été promis, ce qui est d'ailleurs conforme à la bérahkha que reçut Essav. Et il semblerait que la Haftara effectue le même véhicule de bénédiction, comme il apparaît dans le verset suivant : « Si vous n'écoutez pas, si vous ne prenez pas à cœur de donner gloire à Mon nom [...] Je maudirai vos bénédictions » (Malakhi 2,2).



Réfoua Chéléma de Malka Sultana Taïta bat Florence Myriam Simha

## Or Létsion

### L'amour du prochain (6)

Le Rav Bentsion Abba Chaoul déclarait avoir beaucoup de peine lorsqu'il ne savait pas que des familles ou de jeunes étudiants en Yéchiva étaient dans une situation précaire car il était possible qu'il lui incombat de les aider, et personne ne peut s'excuser en prétendant qu'il n'a aucun moyen de leur venir en aide car ce comportement provient d'un manque d'amour vis-à-vis des autres. En effet, s'il y a de l'amour, on peut tout obtenir et on peut trouver un moyen d'aider. De plus, le prétexte d'avoir honte de réclamer de l'argent n'est pas légitime, car il s'agit ici de collecter de l'argent pour d'autres personnes qui sont dans le besoin.

Il n'est pas possible de déterminer la situation financière d'une personne

en fonction du montant de ses revenus, car il se peut que bien qu'une personne gagne plus que son ami, ses dépenses personnelles sont supérieures aux siennes.

Dans certaines communautés, on désigne trois ou quatre personnes au sein d'une même association afin de venir en aide aux nécessiteux ou aux personnes traversant une crise de quelque nature que ce soit. Il s'agit d'une idée géniale bien qu'il ne soit pas toujours possible de trouver des solutions à tous.

Enfin, prions pour qu'Hachem continue de nous aimer, que notre amour pour Lui soit gravé dans nos cœurs, qu'il nous pardonne de toutes nos fautes, qu'il nous guide dans le droit chemin et que nous ne soyons pas amenés à traverser des épreuves difficiles. Amen ! (Or l'etsion H&M p. 168-169)

Yonathane Haïk

## La Question

La Paracha de la semaine nous relate l'épisode de l'acquisition par Yaacov du droit d'aînesse. En effet, lorsqu'Essav revient des champs fatigué et affamé, il demande à Yaacov de lui verser dans la bouche le plat rouge (de lentilles), que ce dernier a préparé. Yaacov accepte en échange de son droit d'aînesse.

Le verset nous dit : "et Yaacov donna du pain et le plat de lentilles..."

Pour quelle raison Yaacov donna à Essav du pain en plus du plat de lentilles, a priori l'accord entre eux ne concernait que le plat de lentilles ?

Le Rav Yéhochoua Leib Diskin répond : selon certains de nos commentateurs, Essav en revenant des champs était à bout de forces tellement il était affamé et fatigué, comme il l'affirme lui-même : "voici que je vais mourir, à quoi bon mon droit d'aînesse". Ce statut de fatigue extrême à la limite du mortel, peut être considéré comme un cas de force majeure. Or, il existe un principe que tout serment formulé sous la contrainte d'un cas de force majeure, ne sera pas pris en considération. Pour cela, pour éviter que le serment d'Essav ne soit pas effectif, Yaacov lui donna dans un premier temps du pain, afin de lui permettre de reprendre des forces et de sortir de cette situation de danger, et seulement ensuite les lentilles, une fois que plus rien ne pouvait rendre la validité de l'accord et du serment caduque.

G.N.

## La Force d'une parabole

Nous voyons dans notre paracha au travers de Yaakov et Essav ce que peuvent représenter 2 parcours de vie totalement différents. L'un ayant réussi à mettre son existence au service de son créateur et l'autre se perdant dans les pièges de ce monde. Le Midrach attribue à Essav de nombreuses actions peu glorieuses : courir pour faire le mal, faux témoignages, faire couler du sang innocent... (Tanhouma Toldot 7) Concernant la personne qui se laisse porter par son Yetser ara, le prophète dit (Hochéa 2,9) : "Elle courra après ceux qu'elle aime et ne pourra les atteindre; elle les cherchera et ne les trouvera point." Le Navi dit d'abord qu'elle n'obtiendra pas ce qu'elle espérait avoir, puis il répète en disant qu'elle ne trouvera pas ce qu'elle cherche. N'y a-t-il pas une forme de répétition ici ? A quoi le prophète fait-il allusion ?

Le Ben ich 'haï propose de nous l'expliquer à l'aide d'une parabole.

*Un commerçant traversant une période difficile se voit proposer une belle affaire qui pourrait l'aider à se remettre à flot. Seulement, il n'a pas de liquidité pour se lancer dans ce projet. Après réflexion, il décide de se tourner vers 2 anciennes connaissances qu'il avait soutenues dans le passé et qui ont, grâce à son aide, bien réussi dans les affaires. Il se rend chez le premier mais on lui indique qu'il vient de partir. Il cherche à le rattraper mais n'y parvient pas. Ne perdant pas espoir il s'efforce de le rattraper mais il arrive à chaque fois trop tard. Après une journée à courir, il se résigne à comprendre que celui-ci ne l'aidera pas. Le lendemain, il se rend chez le second qui lui est bien là, mais contre toute attente, il ne souhaite pas l'aider et demande même qu'on fasse sortir cette personne qu'il ne connaît pas. Là, notre homme s'écroule et fond en*

*larmes. Après qu'il se soit calmé, celui qui l'accompagnait lui demande alors : "Pourquoi ta réaction est-elle si forte ? Hier aussi le premier homme ne t'avait pas aidé et tu n'as pas été aussi peiné ?!" – "C'est vrai que l'homme d'hier également ne m'a pas aidé, mais celui d'aujourd'hui a nié tout ce que j'avais fait pour lui. C'est donc une double peine qu'il m'a infligée".*

Ainsi, nous dit le Ben ich 'haï, le verset vient dire que lorsqu'un homme court après des futilités, il s'expose à une double peine. D'abord il risque de n'en retirer aucune satisfaction car un appétit en éveille un autre et la frustration est toujours présente, mais par-dessus tout, le temps consacré à ces futilités se retournera contre lui car il n'aura pas été mis à profit. La redondance du passouk vient donc nous sensibiliser à toujours chercher la voie amenant à la réussite et à la satisfaction.

**Jérémy Uzan**



## La Question de Rav Zilberstein

Léilouï Nichmat Roger Raphaël ben Yossef Samama

Ichaï est un bahour extraordinaire qui étudie dans une Yéchiva pour surdoués. Un beau jour, il se sent un peu malade mais comme il lui est impossible d'imaginer une journée sans Torah, il passe la matinée à étudier sérieusement malgré sa fatigue et fait même une heure supplémentaire. C'est donc une heure en retard qu'il arrive dans la salle à manger et il ne reste plus rien à se mettre sous la dent. Il se dirige donc vers le frigidaire et y découvre un fromage frais emballé dans un sac qui appartient à son ami Daniel. Ichaï décide d'emprunter ce fromage. Puis, après avoir récupéré un peu de force, il envisage d'aller en acheter un autre pour le remettre à sa place. Effectivement, il finit son déjeuner puis va dans la Makolèta la plus proche, y achète un Kotèdje et revient le mettre dans le réfrigérateur. Mais là, il découvre un autre sac avec lui aussi un fromage frais appartenant cette fois à Ethan. Or, il sait bien qu'Ethan, étant malade, risque de ne pas revenir de sitôt à la Yéchiva et que son Kotèdje risque de pourrir car la date de péremption n'est pas loin. Il décide donc de prendre celui qu'il a acheté et de le mettre dans le sac d'Ethan et celui d'Ethan le mettre dans le sac de Daniel car il sait bien que celui-ci va sûrement le manger le soir même ou au maximum le lendemain. Effectivement, le soir même, Daniel prend son fromage, le tartine joyeusement sur son pain et en mord une pleine bouchée. Mais là, il se retient de ne pas vomir, le fromage a visiblement déjà tourné malgré la date non dépassée. Il appelle immédiatement la société qui s'excuse grandement et lui offre comme geste commercial un bon d'achat de 300 Shekels. Ichaï entend cela et va donc trouver Daniel pour lui raconter toute l'histoire. Daniel lui demande s'il avait le droit d'agir de la sorte ? Puis, il se demande à son tour s'il est le propriétaire du bon d'achat ou si cela s'appelle profiter du bien de son ami pour en faire son business ?

Tossot écrit qu'il est interdit à quelqu'un de rentrer dans le champ de son ami et d'y cueillir des fruits même s'il sait pertinemment que le propriétaire est son ami et se réjouira lorsqu'il entendra qu'il lui a rendu service. Dans la mesure où pour l'instant il n'a pas reçu de permission, ceci lui est donc interdit. C'est ce qu'on appelle communément Yéouch Chélo Midaat (un abandon pas encore acté). Le Ksot Ha'hochen fait remarquer que cela est dit seulement dans un contexte de Rechout mais s'il s'agit d'une Mitsva, on aura le droit de prendre en sachant qu'il le permettra plus tard. Ainsi, dans notre cas où Ichaï était fatigué et malade, on peut facilement considérer que Daniel accomplit en cela une Mitsva et que Ichaï avait donc le droit d'agir ainsi. Quant à la deuxième question, Rav Zilberstein nous enseigne que tout a été fait selon les règles et que logiquement Ethan est d'accord de cet échange puisqu'il gagne du temps et sauve ainsi son fromage. Puisque tout le monde est content et que le fromage d'Ethan est arrivé dans les mains de Daniel d'après la loi, celui-ci lui appartient et il a gagné ce bon avec l'aide et la providence du Ciel. Il existe effectivement des cas où une suite de différents événements étonnants laissent penser qu'il s'agit là d'un cadeau provenant directement d'Hachem. Ici aussi où Daniel a fait deux Mitsvot (nourrir son ami Ichaï et aider son ami Ethan) même si c'était involontaire, il est logique de penser qu'Hachem veuille le récompenser. Le Rav ajoute qu'il est d'autant plus logique que la marque responsable veuille s'excuser auprès de celui qui a subi le désagrément. En conclusion, Daniel pourra garder le bon d'achat puisque le fromage lui appartenait entièrement au moment des faits et qu'il a subi le désagrément. (Tiré du livre Oupiryo Matok, Bamidabar page 434)

**Haim Bellity**

## Comprendre Rachi

« Et voici les descendants d'Yits'hak, fils d'Avraham, Avraham engendra Yits'hak » (25,19)

Rachi explique la répétition dans notre verset ainsi : ...les moqueurs de la génération disaient : "C'est d'Avimélekh que Sara a conçu. En effet, durant de nombreuses années, elle était mariée avec Avraham et n'avait pas conçu de lui". Hachem fit alors ressembler Yits'hak à Avraham et tous attestèrent : "Avraham engendra Yits'hak" et donc "Yits'hak est le fils d'Avraham" car il y a une preuve qu'"Avraham engendra Yits'hak".

De la Guémara (Baba Metsia 87), il ressort qu'Hachem fit ressembler Yits'hak à Avraham lors du festin qu'Avraham fit en l'honneur de Yits'hak à l'âge de ses 2 ans.

**Ben Yéoyada demande :**

Pourquoi Hachem n'a-t-il pas fait ressembler Yits'hak à Avraham depuis sa naissance ? Il n'y aurait pas eu de base de mauvaise rumeur. Il répond à partir d'un Midrach disant qu'un roi noir marié à une femme noire eurent un bébé de couleur claire interrogeant Rabbi Akiva si sa femme l'avait trompé. Rabbi Akiva lui demanda si dans sa chambre il y avait des photos de couleur claire. En répondant par l'affirmative, Rabbi Akiva lui répondit que sa femme ne l'avait pas trompé mais certainement elle dut voir ces photos et y penser...

Ainsi, si Hachem avait fait ressembler Yits'hak à Avraham depuis la naissance, les gens auraient pu dire que certainement cet enfant provient d'Avimélekh et que s'il ressemble à Avraham c'est parce que Sara pensait à Avraham. Mais maintenant qu'à l'âge de 2 ans, en plein festin, le visage de Yits'hak se mit subitement à changer pour devenir le sosie d'Avraham, cela est une preuve incontestable et tous s'écrièrent : "Avraham engendra Yits'hak".

**À présent, on pourrait se demander :**

1. Puisque le changement de visage d'Yits'hak eut lieu à ses 2 ans, pourquoi la Torah ne nous l'enseigne-t-elle pas à son endroit, à savoir dans la paracha Vayééra ?

2. Le passouk commence par « Et voici les descendants d'Yits'hak » et tout de suite nous enseigne qu'Hachem a fait ce miracle qu'Yits'hak ressemble à Avraham. Quel est le lien entre les enfants d'Yits'hak avec le fait qu'Hachem a fait ce miracle ?

3. Sur les mots "Et voici les descendants d'Yits'hak", Rachi écrit "Yaakov et Essav cités dans la paracha". Pourquoi Rachi cite-t-il en premier Yaakov ? Cela ne suit pas a priori l'ordre chronologique !?

4. De plus, pourquoi Rachi ajoute-t-il les mots "cités dans la paracha" ? Cela est évident !?

**On pourrait proposer la réponse suivante :**

Comme le dit le Mizrahi, étant donné qu'Isthak et Rivka sont tous deux des Tsadikim, la naissance d'Essav le racha pourrait renforcer la

théorie disant que le père d'Yits'hak est Avimélekh et ainsi justifier le fait que la richout d'Essav provient de son grand-père. C'est pour cela, avant d'évoquer Essav, la Torah nous dit en introduction que c'est bien Avraham le père d'Yits'hak. La Torah veut en préambule mettre les choses au clair. La Torah veut, avant de parler d'Essav, enlever toute ambiguïté et qu'il n'y ait pas le moindre doute sur le fait qu'Avraham est le père d'Yits'hak. C'est pour cela que c'est précisément maintenant, juste avant de parler d'Essav, que la Torah nous enseigne la preuve absolue qu'Avraham est bien le père d'Yits'hak, à savoir qu'Hachem a fait le miracle aux yeux de tous de changer le visage d'Yits'hak pour le faire ressembler à Avraham et cela a provoqué que tous se sont écriés «Avraham engendra Yits'hak».

Et si tu t'interroges "Mais alors d'où vient cette richout d'Essav ?", Rachi répond que les enfants d'Yits'hak sont "Yaakov et Essav cités dans la paracha" et le Tséda Ladérékh de dire que Rachi nous renvoie à un passouk de cette paracha où il est cité d'abord Yaakov et ensuite Essav, et il s'agit du passouk à la fin de la paracha «...Lavan, fils de Bétouël le Arami, frère de Rivka, mère de Yaakov et Essav » (28,5)

Et Rachi d'écrire : « Je ne sais pas qu'est-ce que cela vient nous apprendre », et les commentateurs de demander pourquoi Rachi a-t-il besoin de le dire ?

**On pourrait proposer d'expliquer ainsi :**

Rachi vient nous dire que la réponse "Et voici les descendants d'Yits'hak" est "Yaakov et Essav cités dans la paracha" qui fait référence au passouk "...Lavan...frère de Rivka, mère de Yaakov et Essav" (28,5) Et ainsi on comprend que si Yits'hak et Rivka ont pu avoir Essav le racha, c'est parce que le frère de Rivka est Lavan, et si on peut faire appliquer ce passouk au début de la paracha, c'est parce que ce passouk dans son endroit ne sert pas, cela ressemble au procédé que la Guémara appelle "im éno inyan". C'est pour cela que Rachi écrit : Je ne sais pas ce qu'il vient m'enseigner car si ce passouk avait un enseignement à l'endroit où il se trouve, on n'aurait pas pu dire qu'il s'applique au début de la paracha. Ainsi, avant de parler d'Essav, la Torah se soucie qu'Essav ne soit pas un renforcement de la théorie qu'Avimélekh serait le père d'Yits'hak et donc dit : Voici les enfants d'Yits'hak qui sont Yaakov et Essav cités à la fin de la paracha où est mentionné que leur oncle est Lavan, ce qui nous permet de comprendre d'où vient la richout d'Essav car ce n'est certainement pas d'Avimélekh car Hachem fit un grand miracle qui prouva qu'Avraham est bien le père de Yits'hak et qui provoqua que tous s'écrièrent "Avraham engendra Yits'hak".

**La Guémara dit de : « La majorité des enfants ressemblent au frère de la mère. » (Baba Batra 110)**

**Mordekhai Zerbib**